

# Artisanat de tranchée 1914-1918

COMBATTRE L'ENNUI EN ATTENDANT DE COMBATTRE L'ENNEMI

## La guerre et la religion

Les rapports sont permanents entre la religion et l'activité militaire. Dieu se bat avec les Allemands «Gott mit uns» (Dieu est avec nous), pendant que la France estime toujours être «Fille aînée de l'Eglise» malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. D'ailleurs les messes sont nombreuses sur les champs de bataille. Croisement de religion et de superstition, dans la doublure des vareuses sont cousus de petits porte-bonheur représentant un saint. Elles sont parfois accompagnées d'un «Sacré Cœur de Jésus», petit drapeau tricolore de tissu sur lequel est représenté un cœur sanglant. Pourtant, les autorités militaires ont interdit, dès 1915, que le drapeau soit surchargé d'un signe religieux quelconque, mais les troupes continuent longtemps cette pratique.



En revanche, les premiers crucifix réalisés en cartouches sont issus des tranchées, puis largement repris par l'industrie touristique. Ajoutons que les briquets en forme de livres peuvent être d'inspiration religieuse et symbolisent un missel.

Enfin, de nombreux Poilus ont dans leur poche une petite statue de la Vierge dans un tube en forme de cartouche. C'est la Vierge de Pontmain qui aurait, dit-on, arrêté l'avance des Prussiens et sauvé la France de l'invasion en 1870. Certains prétendent même que la victoire dans la Première Bataille de la Marne serait le résultat d'un miracle...



[ Briquet appelé «Missel» avec initiales R et B gravées et la date 1917 en haut ]



[ Crucifix réalisé à partir de balles allemandes et orné au sommet d'une cathédrale de Reims ]



[ Porte-bonheurs ]



[ Briquet orné d'une tête de Sainte Jeanne d'Arc ]